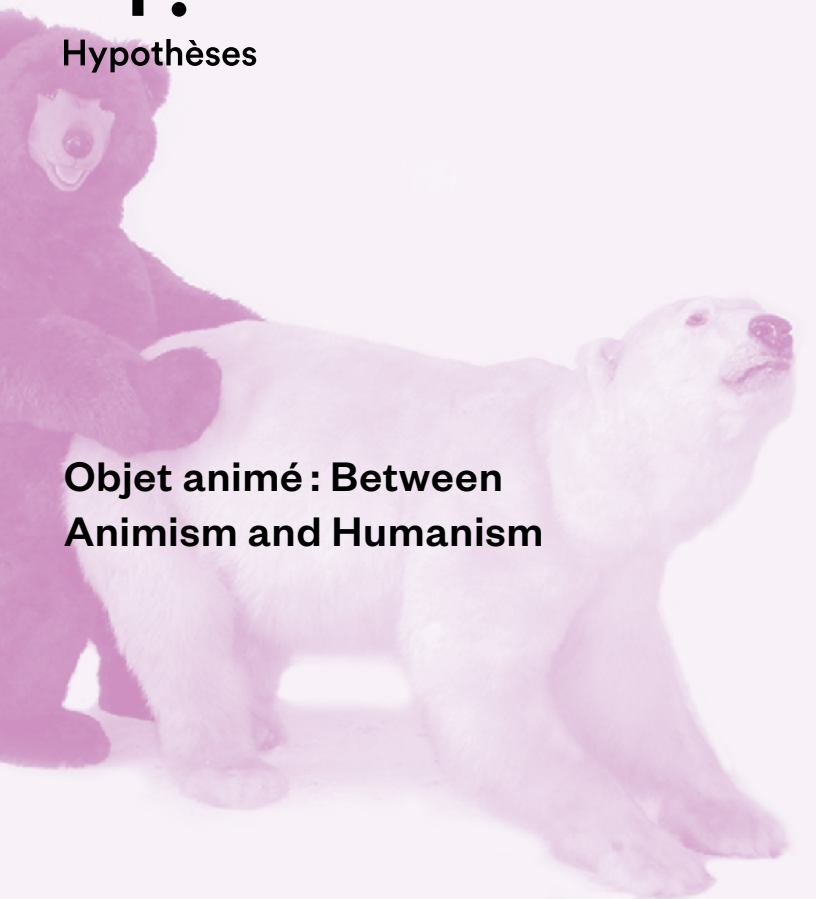




Hypothèses



**Objet animé : Between
Animism and Humanism**

16 novembre 2016 | November 16, 2016

Taxidermie en art contemporain – Rencontre Homme-Animal ou construction d'une identité nouvelle.

La taxidermie est un médium artistique à part entière. Les œuvres utilisant ce dernier créent une rencontre physique entre spectateur et animal naturalisé. Cette zone de contact directe entre homme et animal pourrait induire la création d'une identité nouvelle questionnant les valeurs d'un humanisme théorique. Les artistes actuels mettent en scène dans leurs travaux un nouveau mythe social par le biais de cette rencontre homme-animal. Dans ce sens, une étude du lien étroit existant entre l'art de nature *taxidermique* et le déplacement des valeurs humanistes devient nécessaire. Nos propos seront exemplifiés via deux artistes, Pascal Bernier et Kate Clark, et documentés par les travaux de l'anthropologue et mythologue américain Joseph Campbell et du sociologue français Roger Caillois. Ces derniers rappellent que le mythe est une métaphore de la société. Gérard Bouchard, mythologue québécois, interpelle quant à lui le public, dans son ouvrage *Raison et déraison du mythe* (2014), sur la nécessité d'une prise de conscience de l'importance des mythes sociaux en tant que représentations vivants aux seins des imaginaires collectifs. Quelle nouvelle définition de l'homme les artistes tentent-ils de transmettre aujourd'hui par l'utilisation de ce médium hors du commun?

Après un début de cursus dans le marché de l'art, Ketty-Charlotte Tirbois s'est orientée vers la recherche pour effectuer une maîtrise en art contemporain à l'Université de Bordeaux avant de débiter son doctorat. Elle est actuellement en troisième année de doctorat interuniversitaire d'Histoire de l'Art sous la direction de Maxime Coulombe à l'Université Laval. Sa thèse, résolument contemporaine, propose une remise en question de l'Humanisme via une mythologie développée au cœur de productions artistiques à caractères taxidermiques. Ses travaux ont notamment été présentés au congrès de l'AAUC à Toronto en 2014 ainsi qu'au 16^e colloque international étudiant du Département des sciences historique de l'Université Laval.



Pascal Bernier, *Bipolar Perversion, Ours en peluche et taxidermie*, 2000.



Artist: Unknown Date: Unknown Location: Pictured Lake, Ontario. Photo by Bill Buchan, enhanced with DStretch Software.

Animism, agency and rock art

Canadian Shield rock art, created by Algonquian-speaking peoples for at least the past two millennia, is most often studied in order to elucidate the meaning of the images. This semantic approach tends to cast rock art as a passive medium. Among animic Algonquian-speaking peoples, art is often a vehicle employed for establishing and maintaining the reciprocal dialogue between various human and non-human persons. Animism, as a relational ontology, allows for the breaking down of rigid boundaries between object and subject and it allows non-human elements in the world to be agents. Art objects are endowed with agency and animacy because they can influence those who manipulate them and/or those for whom these objects are created. Both material culture and certain places in the landscape can help build and sustain relationships essential for the well-being of living entities. This paper will explore how Canadian Shield rock art emerges as an entity endowed with agency, as well as how this agency manifests itself. An approach steeped in the animic worldview helps to better grasp rock art's role in the Indigenous world and it casts it as an ever-relevant element of Indigenous landscapes.

Dagmara Zawadzka obtained her PhD in Art History from Université du Québec à Montréal and a M.A. in Anthropology from Trent University. Her dissertation explores how rock art in the Temagami area of north-eastern Ontario was steeped within the animic worldview of Indigenous people. Her research on Canadian Shield rock art has been disseminated in edited volumes (*Rock Art: News of the World 5* [2016], *Rock Art and Sacred Landscapes* [2014], *Reflecting on and Practicing the Spirit of Place* [2011], *Patrimoine et sacralisation* [2009]) and peer-reviewed journals (*Ontario Archaeology* [2013]).

Présidente de séance | Chair : Martha Robinson

Martha Robinson est étudiante au doctorat au sein du département d'histoire de l'art de l'université Concordia. Sous la direction de Johanne Sloan, Martha Robinson conduit une thèse intitulée *Bird Bodies: Posthumanism and the Environment Encountered Through Avian Representation* convoquant les champs du posthumanisme, des animal studies, et de la thing theory. À l'automne 2016, elle enseigne un séminaire sur le post-humanisme, la culture visuelle et l'histoire de l'art à l'université Concordia.

**Toutes les conférences Hypothèses ont lieu à 16h
au Salon du Musée des beaux-arts de Montréal,
et seront suivies d'un cocktail discussion**

Pavillon J.-N. Desmarais, Niveau 2
1380, rue Sherbrooke Ouest

**All Hypothèses conferences are scheduled at 4pm
at the Montreal Museum of Fine Arts Lounge and are
followed by a cocktail**

J.-N. Desmarais Pavilion, Level 2
1380 Sherbrooke Street West

Pour plus d'information | For more information
conferences-hypotheses.org

